



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À PARIS ET LISIEUX

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Paris, le 1er juin 1980

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, dans chaque famille de France, la mère sera honorée et fêtée. Les enfants lui offriront le meilleur cadeau que leur cœur aura choisi. Il est beau que chacun se tourne spécialement vers sa mère, lorsqu'il a la chance de l'avoir encore, car c'est elle qui introduit l'homme à la vie, c'est elle qui lui apprend à aimer en l'entourant la première d'affection.

De même, nous les chrétiens, nous devons souvent nous tourner vers Marie, car par elle, grâce à l'Esprit Saint, nous avons reçu le Christ qui nous a fait connaître la tendresse du Père des cieux.

Comment pourrions-nous vivre notre baptême, sans contempler Marie, bénie entre toutes les femmes, si accueillante au don de Dieu? Le Christ nous l'a donnée pour Mère. Il l'a donnée pour Mère à l'Eglise. Elle nous montre le chemin. Bien plus, elle intercède pour nous. Spontanément chaque catholique lui confie sa prière, et même se consacre à elle pour mieux se consacrer à Dieu.

Vous connaissez bien cette belle coutume de l'Eglise de marquer le matin, le midi et le soir par une halte de prière, l'Angélus, pour redire à Marie la première salutation de l'Ange Gabriel et sa propre réponse, pour entrer nous-mêmes dans le mystère du Dieu fait homme. Souvent les cloches de vos églises continuent à vous inviter à cette prière, que nous allons dire ensemble. Que Marie veille sur chacune de vos familles, sur chacune de vos cités! Qu'elle veille sur la France!

